question. Qu'elles ne serrent pas trop leur taille. Qu'elles jettent aux quatre vents leurs corsets qui sont des instruments contre nature, ou, ce qui serait encore préférable, que toutes les femmes du pays se réunissent pour en faire un bâcher. La manie de se serrer est un suicide. Des milliers de femmes continuent à souffrir mille tortures corporelles et mentales pour satisfaire à cette manie. Un grand nombre d'entre elles n'ont plus d'espoir de guérison. Qu'elles s'arrêtent pendant qu'il est encore temps. Laissez courir dans votre système le sang et les fluides salutaires et vous verrez bientôt que votre foie fonctionne bien, ainsi que le cœur, les reins, les poumons et tout le système. Je le répète, le foie fonctionne rarement mal quand l'estomac est en bon état; et j'ajouterais en matière de préface, que jamais être humain n'a eu la fièvre jaune ou aigüe quand son estomac et son foie étaient en bon état. Ces deux dernières maladies sont produites par des matières végétales qui se décomposent, se vaporisent, remplissant toute l'atmosphère de leur poison qui s'introduit dans le système, mais ne pénètre jamais dans les organes qui fonctionnent bien. Il en est ainsi de toutes les autres fièvres. Tant qu'il n'y a pas d'obstruction dans le système, les maladies sont impossibles. Mais dès que nous nous sentons indisposés, nous avons recours à un poison pour tuer un autre poison. La maladie peut être bilieuse, ce qui n'est qu'une variété bénigne de la *malaria* produite dans l'estomac, ou si c'est de la fièvre aigüe, il s'agit alors d'une variété violente de la *malaria*. Mais nous perséverons de jour en jour, comme j'en ai été témoin pendant trente ou quarante ans, à employer quelques-unes des drogues sus-mentionnées, de vrais poisons. Il en résulte que nous avons bientôt la peau jaune comme un sac de safran et que nous avons contracté une maladie variant de la constipation à la diarrhée et tous les autres symptômes sus-mentionnés.

Par les temps froids, nous voulons toujours être près du feu. Quand il fait chaud, nous éprouvons de la lassitude. La raison en est que nous ne sommes pas allés à l'estomac, la vraie source du mal, et que nous avons employé un remède, un poison, un mauvais cathartique pour traiter toutes ces maladies. Alors deux poisons sont infiltrés dans le corps et ne le quitteront qu'à l'heure bienvenue de la mort, si nous ne profitons pas de l'offre que je viens faire, l'emploi d'un remède qui donne plus que tout autre remède connu. Les faits et les accusations que j'ai produits contre

LE SYSTÈME ACTUEL D'ANTIDOTES

ont été constatés par un homme, père affectionné, qui a vu souffrir ses enfants lorsqu'il n'était plus temps le les soulager par ce système. Je veux parler de mes deux enfants—un garçon et une fille. La fille souffrait depuis plus de quatre ans d'une affection bilieuse qui se manifestait de cinq manières et était la conséquence d'un état maladif prolongé. Mon fils avait la fièvre aigüe, avec un hypertrophie de la rate. Tous les remèdes avaient été employés, surtout pour ma fille: au lieu de guérir, elle empirait toujours et j'avais perdu tout espoir de la sauver. Un jour, grâce à la complaisance du Dr Fairchild, mon frère, qui demeurait à New-Haven, et un oncle qui avait vu des cures merveilleuses opérées dans son district, elle se procura un sachet de HOLMAN POUR LES MALADIES DU FOIE, LES FIEVRES INTERMITTENTES ET TREMBLEMENTS. Je n'avais jamais vu cet appareil, et ni ma fille ni moi n'en avions jamais entendu parler. Dès que j'eus vu les réclames à propos de cet appareil, je le mis de côté me promettant bien de ne pas même le lui essayer, déclarant que c'était la plus grande charlatanerie connue. Environ une semaine plus tard, l'enfant me dit: "Père, je me suis servie du sachet et c'est réellement efficace. Tous ces vilains symptômes qui me fatiguaient depuis quatre ans ont disparu." Je dis: "Pas possible!" Et c'était pourtant une de ces choses qui arrivent maintenant tous les jours. Mon excellente femme, qui semblait avoir plus de foi que moi, insista à me faire acheter un sachet pour Charles. Au bout d'une semaine, je crus m'apercevoir que l'enfant était pis que jamais. Cependant il l'avait mis, persuadé que cela le guérirait. Mais la foi ne lui avait pas enlevé ses frissons. Enfin, ma femme lui dit: "Où portes-tu le sachet, Charles?" Il répondit: "Ici, en montrant son côté. Alors ma femme ajusta le sachet de manière à ce que le bas touchât le sternum et couvrit le creux de l'estomac. C'est la dernière fois que j'entendis ces deux enfants se plaindre pendant plus d'un an. Un de mes voisins, qui souffrait de la fièvre aigüe de la bile depuis plus de quatorze ans, résolut de l'essayer. Après un certain temps, il fut guéri comme mes enfants. Cela me persuada que le sachet était bon. Il avait rendu la paix à ma famille. Je commençai à examiner les principes de cette invention. Je cherchai à le répliquer autant que possible. Enfin, je vis que le sachet était bien employé, il réussissait toujours. Fort de cette conviction et malgré les sacrifices que j'allais m'imposer—l'éloignement de ma famille, l'opposition des docteurs, les préjugés, l'indifférence du public, je résolus de retourner à Cincinnati où j'avais vécu quatorze ans et de m'y dévouer

A RÉPANDRE CETTE INVENTION

en vrai pionnier, proclamant le principe devant tous ceux qui n'avaient jamais entendu parler du Sachet de Holman pour la fièvre, fièvre aigüe et les maladies du foie. S'il y a une personne ici qui a connu ce que c'est que de faire une dé-

couverte avantageuse à l'humanité, ou qui a passé par les phases de l'espoir, des déappointements, des découragements, du mépris, des chagrins et des travaux de celui qui veut la répandre, elle pourra apprécier les efforts faits pour répandre l'usage du Sachet de Holman. Ceux qui n'ont pas fait ces expériences pourraient lire avec profit les vies de Galilée, Jenner, Harney, Fulton et plusieurs autres célébrités qui l'ont essayé. Comme pour tous les commerçants, mes débuts furent difficiles. Les trois premiers cas que j'eus à traiter étaient chroniques et les plus difficiles que j'aie jamais rencontrés. C'étaient des cas désespérés. Les patients avaient épuisé toutes les médecines scientifiques et celles des charlatans. Ils n'étaient plus que des sujets d'expériences pour les docteurs. Le premier était un malade de trente ans, bien connu du public. Parce que le Sachet n'opéra pas dans l'espace de trois semaines, les docteurs triomphaient. Mais, quand la guérison fut réalisée, ils ne dirent plus un mot. Le cas suivant datait de 25 ans; il n'y avait plus qu'un léger frisson après avoir employé le Sachet. De même pour Georges Kremling. Dans ce cas, comme tous les autres, je dis au patient: "Si vous n'êtes pas guéri, vous ne paierez pas." Au bout de cinq jours, il se trouva mieux; au bout de trente jours, il me donna son certificat, et il est maintenant à Fort Recovery où il gagne sa vie à vendre des Sachets. De même avec John C. Preston—cas de maladie du foie et de l'estomac, douleurs dans le côté et le foie, constipation, diarrhée, maux de tête—au bout de dix jours, il était mieux, après avoir souffert plus de dix-huit ans. Le Dr Russell, de Cincinnati, qui depuis dix-huit ans souffrait cruellement d'une névralgie de l'estomac, fut guéri radicalement en moins de quinze jours. Citons encore P. A. Maffett, maladie du cœur et *malaria*; Col. Thornton, assistant-maire de poste, Cincinnati; S. V. Curtis, banquier, de Middleton, qui avait dépensé une petite fortune sans se faire guérir, jusqu'à ce qu'il eut employé le Sachet. Ainsi, l'une après l'autre des cures remarquables, de toutes sortes de maladies, de systèmes empoisonnés, aussi, des maladies particulières aux femmes et aux enfants, sévissaient sur tous les points du pays, et, d'après les rapports, prenaient des proportions gigantesques. Des dépôts importants et des salles de consultation existent maintenant dans toutes les parties des Etats-Unis, du Canada et de l'Europe. On en trouve même jusqu'en Asie, Libérie Occidentale, au Mexique, aux îles Bahamas, etc. Un des traits caractéristiques de ce traitement est qu'il ne manque jamais lorsqu'on suit à la lettre les instructions données, excepté dans les cas où l'enveloppe de l'estomac a été détruite par des médecines trop fortes, ou quand de petites côtes empiètent sur le creux de l'estomac par suite d'avoir trop serré le corset. Une autre personne a dit qu'aucune maladie qui avait résisté à tous les remèdes ne pouvait résister au Sachet de Holman et à ses auxiliaires, nos cataplasmes, notre eau salée médicamenteuse et nos bains de pied. Je crois que toutes les maladies peuvent être guéries par ce traitement. Je sais des cas où des maladies qui avaient résisté à toutes les médecines, ont disparu devant ces remèdes. Et la guérison a eu lieu, dans bien des cas, sans faire souffrir aucunement le malade. Plus d'un quart de million de personnes intelligentes peuvent certifier ces résultats. Les expériences dont j'ai été témoin, la gratitude exprimée par les patients en ont fait, pour moi, une œuvre qui domine toute autre considération. Aucun argent ne pourrait m'engager à y renoncer. Voyez un peu ce que le Sachet de Holman peut faire pour la rate.

Tous les médecins vous diront qu'il est presque impossible de guérir un cas chronique d'hypertrophie de la rate. Par l'application du Sachet, on comprendra combien ce remède est puissant, puisqu'il fait disparaître cette maladie presque instantanément. Une excroissance aigüe disparaît sous le Sachet, comme un morceau de glace sous les rayons du soleil. J'ai traité nombre de ces cas qui dataient de quelques mois jusqu'à vingt-trois années. J'ai toujours réussi à les guérir dans deux à quatre semaines. Cela est peut-être dur à croire. Des démonstrations de visu viendront à l'appui de mon assertion.

Permettez-moi d'appeler votre attention sur ce remède, comme antidote et préventif. Comme préventif, le Sachet vaut son pesant d'or; il est impossible d'exagérer la valeur d'une telle découverte qui, sans le secours de la médecine, peut prévenir toutes les maladies les plus dangereuses. Le Sachet de Holman prévient toutes les sortes de fièvres, jaune, typhoïde, intermittente, bilieuse, etc. Cela a été prouvé tant de fois que nous l'affirmons positivement. Il empêche les maladies d'être en maintenant une bonne digestion, il prévient la dyspepsie en absorbant tous les poisons provenant de l'action nerveuse de l'estomac et du foie. Il guérit toutes les maladies du cœur, sauf les maladies organiques. Ces maladies sont rares et les autres proviennent d'un dérangement de l'estomac.

Il a été démontré hors de tout doute qu'il prévient la névralgie et le rhumatisme internes. On peut dire la même chose des maux de tête, des maladies de l'épine dorsale et de la prostration nerveuse. Ces désordres sont attribuables à un grand centre nerveux qui se répand dans les organes digestifs par le creux de l'estomac. C'est la batterie qui, plus prompte que la pensée, répand dans tout le système les désordres de l'estomac. Ici désordre signifie prostration, inaction, inflammation, destruction. De là des souffrances inexprimables. Ces souffrances augmentent par le travail mental ou l'excitation. Ainsi, en proportion de la quantité de substances vénéneuses absorbées par le sang et qui empoi-

sonnent le cerveau, les nerfs, muscles, tissus et organes, et causent souvent un état nerveux, des étourdissements, la débilité générale, la goutte, la névralgie, le rhumatisme, la paralysie et la mort. Le Sachet, avec nos emplâtres et bains froids, feront plus pour guérir ces maladies que toutes les autres médecines combinées. Au nom de l'humanité, essayez-les. Mais vous direz: C'est aller trop loin que de prétendre que ces remèdes peuvent guérir toutes les maladies. Non pas. Si toutes ces maladies, comme je le prétends et offre de le prouver, viennent de la même cause, si ces remèdes guérissent dans un cas, ils doivent guérir dans tous les cas. Et telle est la vérité. Plût à Dieu que les docteurs qui tiennent en leurs mains tant d'existences humaines, se décidassent à rechercher la cause fondamentale de ces maladies, au lieu de les traiter spécifiquement. Pareil traitement me rappelle une circonstance où je bus de l'eau d'un petit ruisseau qui avait un goût putride. Je commençai par rincer ma tasse. Le goût était le même. Je suivis le ruisseau sur un certain parcours, et j'y trouvai la carcasse pourrie d'un porc. L'eau devait être putride, même après avoir bouilli, tant que cette cause existait. Mais, demanderez-vous: "Quel est le principe de ce Sachet?" Le Sachet de Holman est fait de plusieurs composés végétaux inoffensifs que l'on a constaté être des antidotes pour les maladies de l'organisme humain, et contiennent les toniques qui y manquent. Il fonctionne sans aucun remède interne et a une double action. Son principe est l'absorption, la loi de la nature. Un tonique est introduit dans le système par la circulation et se rend là où il est nécessaire, dans le foie et l'estomac et au centre du système nerveux, et de là dans tous les organes. Une autre propriété, c'est que le Sachet retire du système tous les principes bilieux et vénéneux. S'il y a une maladie dans le système, le Sachet commence son œuvre. On se demandera comment cela est possible. C'est un fait établi qu'en mer le corps humain peut vivre longtemps sans nourriture ni boissons, en mouillant les vêtements avec de l'eau salée, et que ce procédé apaise même la soif. On sait encore que si l'on applique une plaque de tabac mouillée, pendant quelques minutes, sur le creux de l'estomac, cette application cause une maladie mortelle. Au bout de trente minutes la nicotine s'est introduite dans le système. Les cataplasmes et les vésicatoires ont pour objet d'attirer les maladies à la surface.

Chacun sait le danger qu'il y a à se frotter le corps avec certains poisons. Dans quelques instants, tout le système peut être empoisonné. Un vésicatoire et un poison peuvent être appliqués au même endroit sans nuire à l'effet l'un de l'autre, ce qui prouve que le corps absorbe et rejette en même temps.

Cette méthode de soigner est tellement reconnue en Angleterre qu'un comité nommé par la Société Royale de Médecine, chargé de faire rapport à ce sujet, déclare: "Que l'activité de presque toutes les substances employées est trois fois, sinon quatre fois plus grande par l'application sur la peau que par l'usage interne."

Rendons-nous compte de ceci. Dans la peau et sous la peau, pénétrant tous les tissus, tous les organes et formant un réseau, il y a des conduits fins et de petites glandes appelés lymphatiques. Ce sont les principaux absorbants du corps, bien que l'absorption ait lieu aussi par les vaisseaux sanguins. C'est parce que les glandes lymphatiques s'étendent de la peau à chaque organe que nous ressentons les effets d'un froid perçant ou de l'humidité. Et c'est aussi pourquoi l'attachement de matières délétères nous rend malades et celui de poisons peut nous coûter la vie. Pour cette même raison, les remèdes placés sur la peau peuvent faire disparaître les maladies. Pour nous guérir, il faut user de ces conseils naturels, de ces milliers de chemins par lesquels Dieu nous a permis de renvoyer la maladie. Avant de terminer ma lecture, je reviens sur la cause d'autres maladies telles que catarrhe, bronchite, maladies de la gorge et des poumons, etc., etc. La formation de gaz et d'acides dans l'estomac et les intestins, causée par l'indigestion, produit une grande irritation de la membrane muqueuse qui double ces organes et s'étend quelquefois jusqu'à la membrane muqueuse qui double la cavité de la gorge, ce qui cause une irritation et des maux de gorge; de même dans la cavité du nez se forme les irritations et sécrétions qui constituent le catarrhe; de même de l'irritation de la membrane qui borde les tissus des poumons et causent la bronchite et l'inflammation chronique, etc., naissent dans et sont entretenus par l'irritation chronique de la membrane qui double l'estomac et par l'empoisonnement du sang. Sitôt appliqué, le Sachet de Holman fera disparaître ce désordre. Dans tous les cas de *malaria*, je déclare formellement que les Sachets de Holman guériront toujours. J'emploie ce nom au pluriel. Il est compris que le sachet sera appliqué et employé suivant les instructions. Si vous donnez au sachet, aux cataplasmes et aux bains de pieds, médicaments employés souvent, la moitié de l'attention que vous donnez à d'autres remèdes, ils vous guériront sûrement, pourvu que votre estomac ne soit pas détruit par l'usage et l'abus des médecines. Après guérison, vous vous procurerez un autre sachet et au printemps, lorsque l'organisme humain subit, comme la nature, une transformation, vous le porterez quelques jours. Pour la *malaria*, vous le garderez dix jours et ainsi le sachet de Holman vous tiendra en santé toute l'année en prévenant toutes les maladies. De cela vous pouvez être sûr.

On peut dire qu'en Amérique, au sud du 47ème degré, pas une personne sur cinq n'a le foie ni l'estomac en bon état, et si Dieu me préserve, je veux que tout homme, femme et en-

fant soit au fait de l'existence du sachet de Holman. Pour les personnes âgées, qui peuvent juger par elles-mêmes si, après ce que je viens de dire, elles préfèrent se soumettre à de longues tortures, je ferai appel à leur humanité au nom de leurs enfants. J'ai ressenti les douleurs, l'affliction que la maladie porte dans les familles et j'ai ressenti les joies qu'y apporte la santé.

Rien de brutal comme un fait. Un mot aux mères de familles et j'ai fini. Je cite les paroles de Mme Carter, mère de famille et médecin gradué à Philadelphie:

"Il n'est pas rare de confier des enfants aux médecins pour prévenir la fièvre scarlatine. Mais les remèdes en ce cas sont repréhensibles. Le sachet accompli cela sans danger. Ce fait a été prouvé par de nombreuses expériences. Le sachet a été appliqué sur un enfant appartenant à une famille sujette à cette maladie et il a été le seul qui n'en ait pas été atteint. Toutes les mères devraient avoir le sachet Holman. Et le *choléra infantum* qui emporte tant d'enfants au cimetière dans les villes et villages, et pour lequel vos médecins ont encore recours au remède banal, l'opium, qui donne un sommeil fiévreux à l'enfant et souvent le fait mourir! On ne peut jamais donner un remède aussi fort à un enfant sans l'exposer, et c'est alors presque un meurtre involontaire, je le veux bien. Mettez le sachet sur l'estomac de l'enfant dès que vous apercevez le moindre symptôme de dérangement de cet organe. Il retirera l'inflammation sans fatiguer cette faible créature et plus promptement que toute autre médecine. Les médecins sont très-préjudiciables aux enfants. Les opiums sont nuisibles. Ils apaisent la maladie, mais ne la font pas disparaître. La Faculté de médecine a tort de les employer si souvent. Pensez-vous que ce langage est trop fort? Pour l'amour des enfants que Dieu m'a conservés, je ne voudrais pas vous induire en erreur. Et si j'étais à ma dernière heure, je vous dirais encore que le sachet Holman est le meilleur, le seul remède pour ces cas. Ainsi donc, pour l'amour des enfants qui nous sont confiés, donnez à ce sujet votre plus sérieuse attention."—Et je dirai en terminant: "Apprenez à devenir votre propre médecin, et pratiquez avec un diplôme de la FACULTÉ du sens commun."

Bureaux principaux de la Compagnie, où tous les renseignements peuvent être obtenus: 301, rue Notre-Dame, Montréal, et 71, rue King, Toronto.

Prix du Marché de Détail de Montréal

Montréal, 17 mai 1878.

FARINE		C.	Q.
Farine de blé de la campagne, par 100 lbs		2 00	0 00
Farine d'avoine		1 50	0 00
Farine de blé d'Inde		1 25	0 00
Sarrasin		1 25	1 50
GRAINS			
Blé par minot		0 80	0 90
Pois do		0 80	0 99
Orge do		0 40	0 50
Avoine par 40 lbs		0 35	0 40
Sarrasin par minot		0 40	0 50
Mil do		1 50	1 60
Lin do		1 00	1 05
Blé d'Inde do		0 00	0 80
LÉGUMES			
Pommes au baril		2 50	3 00
Patates au sac		0 90	1 00
Fèves par minot		1 10	1 15
Oignons par tresse		0 04	0 05
LAITERIE			
Beurre frais à la livre		0 20	0 25
Beurre salé do		0 10	0 15
Fromage à la livre		0 08	0 09
VOLAILLES			
Dindes (vieux) au couple		2 00	2 25
Dindes (jeunes) do		0 00	0 00
Oies au couple		1 25	1 50
Canards au couple		0 50	0 60
Poules do		0 70	0 80
Poulets do		0 35	0 40
GIBIERS			
Canards (sauvages) par couple		0 35	0 40
do noirs par couple		0 60	0 75
Pleviers par douzaine		0 00	0 00
Bécasses au couple		0 40	0 00
Pigeons domestiques au couple		0 20	0 25
Perdrix au couple		0 00	0 00
Tourtes à la douzaine		0 00	0 00
VIANDES			
Bœuf à la livre		0 04	0 05
Lard do		0 09	0 10
Mouton do		0 08	0 10
Agneau do		0 08	0 10
Lard frais par 100 livres		6 00	6 50
Bœuf par 100 livres		5 00	5 50
Lièvres		0 20	0 25
DIVERS			
Sucre d'érable à la livre		0 08	0 10
Sirop d'érable au gallon		1 00	1 25
Miel à la livre		0 12	0 15
Œufs frais à la douzaine		0 11	0 12
Haddock à la livre		0 05	0 00
Saindoux par livre		0 08	0 12
Peaux à la livre		0 05	0 00

Marché aux Bestiaux

Bœuf, 1re qualité, par 100 lbs	\$ 5 00	\$ 5 50
Bœuf, 2me qualité	3 00	3 75
Vaches à lait	18 00	24 00
Vaches extra	25 00	40 00
Veaux, 1re qualité	6 00	7 00
Veaux, 2me qualité	3 00	5 00
Veaux, 3me qualité	1 00	2 00
Moutons, 1re qualité	6 00	8 00
Moutons, 2me qualité	4 00	5 00
Agneaux, 1re qualité	3 00	4 00
Agneaux, 2me qualité	2 00	2 50
Cochons, 1re qualité	6 00	7 00
Cochons, 2me qualité	4 00	6 00
Foin, 1re qualité, par 100 boîtes	\$ 9 00	10 00
Foin, 2e qualité	7 00	8 00
Paille, 1re qualité	5 00	6 00
Paille, 2me qualité	3 50	4 00